



# IVAN BOUNINE

LE PLUS GRASSOIS DES ÉCRIVAINS RUSSES



Ivan Alekseïevitch BOUNINE, poète et romancier, premier Russe à recevoir le prix Nobel de littérature en 1933, est né en 1870 à Voronej, d'une famille noble et pauvre. Il passe son enfance et son adolescence au cœur de la nature et en garde toute sa vie une empreinte profonde.

En 1901, il se voit attribuer le prix Pouchkine de l'Académie russe pour ses talents de poète (La Chute des feuilles) et la qualité de ses traductions (Hiawatha de Longfellow, les œuvres philosophiques de Byron).

Mais Bounine est avant tout un prosateur. Avec son ami Tchekhov, il partage ses points de vue esthétiques et philosophiques. Il admire Tolstoï, dont les préoccupations pour le peuple sont aussi les siennes.

Il renoue avec la tradition réaliste classique de Tourqueniev, dont il hérite la langue pure, précise et mélodieuse.

Un remarquable sens de l'observation caractérise les premiers récits de Bounine : Les Pommes d'Antonov (1900), Soukhodol (1911), consacrés à la peinture réaliste de la vie des paysans et de la noblesse provinciale. Ce tableau de la campagne russe devient extrêmement corrosif avec Le Village (1909-1910), roman dépourvu d'intrigue et annoncé comme un poème, creusant un thème unique : l'ennui où se meurt la paysannerie russe d'avant la révolution. Cette perception tragique de la réalité se retrouve dans le thème tolstoïen de la toute-puissance de la mort avec Le Monsieur de San Francisco (1915), récit qui atteint la perfection par son dépouillement et son symbolisme.

Ayant condamné la révolution (Jours maudits, 1925), Bounine se réfugie dès 1920 à Paris, puis à Grasse en 1923. Il vit en France trente-trois années d'exil, marquées par la solitude et la nostalgie pour sa patrie. Il compose à Grasse certaines de ses œuvres les plus achevées : L'Amour Mitia (1924) et La Vie d'Arseniev (1928-1933), récit semi autobiographique où s'insèrent considérations philosophiques et splendides notes lyriques à propos de la vieille russie. C'est ce roman qui lui permettra de recevoir le prix Nobel de littérature.

Il s'éteint à Paris en 1953.

#### LA VIE GRASSOISE DE BOUNINE

Les liens entre l'activité créatrice d'Ivan BOUNINE et la Ville de Grasse sont indissociables. Arrivé à Grasse en 1923, il trouve en cette ville, ouverte vers l'immense horizon, l'équilibre propice à son inspiration.

Dans un premier temps, il loue, avec son épouse Véra, la villa « Mont-Fleuri » dotée d'un parc magnifique dont le propriétaire est le maire de Grasse, Monsieur Rouquié. Cette demeure s'appelle désormais « La Rivolte » et existe toujours.

Bounine est immédiatement subjugué par Grasse, qui possède à ses yeux toutes les vertus : l'altitude ouvrant sur un panorama aux horizons infinis où se profilent simultanément la mer et la montagne, un air à la fois doux, parfumé et stimulant, une vieille ville immuable et en même temps peuplée et active. Selon l'expression d'Alexandre Bakhrakh, « la ville de Grasse agit sur Bounine comme un aimant », car Il'y travaille plus et mieux qu'il ne le faisait avant la révolution.

Deux ans plus tard, il loue une maison voisine, située un peu plus haut, toujours à Monsieur Rouquié : la villa « Belvédère ». Bounine gardera pour elle une prédilection car la vue qu'elle offre sur la mer et le massif de l'Estérel sera pour lui une source d'inspiration. C'est là qu'il écrit La Vie d'Arséniev. Il sera avisé à Grasse de l'attribution du prix Nobel de littérature, alors qu'il se trouve au cinéma de la ville. Seuls les mois d'hiver sont passés à Paris en manifestations littéraires.

Mais arrive la guerre et, en septembre 1939, Bounine et son épouse quittent la villa pour toujours. Ils louent la villa « Jeannette » sur la route Napoléon, perchée sur une hauteur au-dessus de Grasse. C'est dans ce cadre enchanteur que Bounine vécut toute la seconde guerre mondiale.

Grasse, libérée le 24 août 1944, Ivan Bounine écrit :

« Ce que nous avions sur le cœur était impossible à décrire, descendant en ville, je ne reconnaissais pas la foule habituelle des Grassois. De joie, tous les visages étaient transfigurés. Ils avaient tous embelli. J'entrais dans un café et pour fêter l'événement, je commandais un double cognac. Le patron sortit une bouteille magnifique, me servit copieusement et annonça à la cantonade : « aujourd'hui, tout est gratuit! » Je n'avais jamais bu un si bon cognac et surtout parmi des Français remplis d'une joie totale. Les larmes m'en montèrent aux yeux. »



Ivan Bounine quitta définitivement Grasse pour Paris le 1er mai 1945.

#### **QUELQUES CITATIONS D'IVAN BOUNINE**

Des millions d'hommes participent aux guerres actuelles ; bientôt l'Europe entière ne sera peuplée que d'assassins.

En art, il n'est pas qu'une seule façon d'être grand.

La jalousie, c'est un manque d'estime pour la personne qu'on aime.

Les choses et les êtres que nous aimons sont pour nous une souffrance, ne serait-ce que par crainte perpétuelle de les perdre.

Les hommes mentent quand ils assurent qu'ils ont horreur du sang.

Si j'étais né sur une île déserte et si j'y avais passé ma vie, je n'aurais même pas soupçonné l'existence de la mort.

#### LES DEMEURES GRASSOISES D'IVAN BOUNINE

• Villa La Rivolte (Anciennement Mont-Fleuri) - Chemin des Lierres Belle demeure du XIXe siècle, transformée en chambres d'hôtes. Au nord de Grasse. Le chemin des Lierres donne dans le boulevard Alice de Rothschild.



Villa Belvédère - Avenue Henri Bénard
Prendre la direction du Jardin de la Princesse Pauline.
À la statue de Bounine, se tourner face à la mer, sur le trottoir de gauche, emprunter le chemin du Vieux Logis, descendre les escaliers. Une plaque concernant Bounine est apposée à l'entrée de la propriété.

 Villa Jeannette - 35 boulevard Georges Clémenceau Route Napoléon.
 Avant le parking de la piscine Altitude 500, à gauche.
 Une plaque commémorative est fixée sur le rocher, à l'entrée de la propriété.

Plus d'information : L'association des amis d'Ivan Bounine 68 rue Villiers de l'Isle-Adam 75020 Paris +33(0)1 46 36 47 09

#### À voir aussi :

- Buste d'Ivan Bounine dans le Jardin de la Princesse Pauline
- Statue d'Ivan Bounine réalisée par Andrey Kovalchuk, à la Villa Saint-Hilaire

#### Перевод с французского

## И.А.Бунин в Грасе

В 1933 году поэт и прозаик Иван Алексеевич Бунин стал первым русским, получившим Нобелевскую премию по литературе. Он родился в 1870 году в Воронеже в бедной дворянской семье. Его детство и отрочество прошли в сердце русской природы, и она оставила глубокий отпечаток на всей его жизни.

В 1901 году Российская Академия присудила ему Пушкинскую премию за поэтический талант (сборник «Листопад») и прекрасные переводы («Гайавата» Лонгфелло, философские произведения Байрона).

Однако Бунин – прежде всего прозаик. Он разделял эстетические и философские воззрения своего друга Чехова. Он восхищался Толстым, чьи мысли о людях были и его собственными. Он следовал классической реалистической традиции Тургенева, у которого унаследовал чистый, точный и мелодичный язык.

Первые рассказы Бунина «Антоновские яблоки» (1900) и «Суходол» (1911) отличаются замечательным чувством наблюдательности, выраженном в реалистичном описании жизни крестьян и провинциального дворянства. В «Деревне» (1909-1910) показана исключительно разрушительная картина русской деревни. Этот роман лишен интриги и является скорее поэмой, раскрывающей одну тему: скуку, в котсрой умирало русское крестьянство перед революцией. Это трагическое восприятие реальности прослеживается и в толстовской теме всесилия смерти в бунинском «Господине из Сан-Франциско». Этот рассказ достигает совершенства благодаря глубине и символизму.

Осудив Октябрьскую революцию («Окаянные дни»), Бунин эмигрировал сначала в Париж, а затем в Грас (1923). Он прожил в изгнании во Франции 33 года, которые были отмечены одиночеством и тоской по Родине. В Грасе он написал некоторые из своих наиболее известных произведений — «Митина любовь» (1924) и «Жизнь Арсеньева» (1928-1933). Это полуавтобиографический роман, где содержатся философские размышления и звонкие лирические нотки в отношении старой России. Именно этот роман позволил ему получить Нобелевскую премию по литературе.

Бунин ушел из жизни в Париже в 1953 году.

# Жизнь Бунина в Грасе

Между творчеством Бунина и городом Грасом существует неразрывная связь. Приехав сюда в 1923 году, Бунин сразу нашел этот город, открытый необъятным горизонтам, удачным убежищем для своего вдохновения. Сначала они с женой Верой снимали виллу «Монт-Флери» в прекрасном парке, которым владел мэр Граса господин Рукье. С тех пор это место именуется «Ля Риволт». Вилла все еще существует.

Бунины сразу попали под обаяние Граса, который в их глазах обладал несомненными достоинствами: с его вершин открывается панорама бесконечных горизонтов, где одновременно есть и горы, и море; воздух мягкий, ароматный и вдохновляющий; а город как бы застыл в прошлом, но в то же время многолюден и деятелен. По выражению Александра Бахраха, «Грас действовал на Бунин как любовница», так как здесь он работал больше и лучше, чем до революции.

Через два года Бунины сняли соседний дом, расположенный чуть выше и также принадлежавший господину Рукье. Это вилла «Бельведер». Ей Бунин отдавал особое предпочтение, Вид, открывавшийся с нее на море и массив Эстерель, служил для него источником вдохновения. Здесь он написал «Жизнь Арсеньева». В Грасе он узнал о присуждении ему Нобелевской премии по литературе. Он был в этот момент в местном кинотеатре. Только зимние месяцы он проводил в Париже в литературных тусовках.

С началом второй мировой войны в сентябре 1939 года Бунины навсегда гокинули этот особняк. Они сняли виллу «Жанетт» на дороге Наполеона, доминирующую над Грасом. Именно в этой очаровательной обители Бунин провел весь период войны.

После освобождения Граса 24 августа 1944 года Бунин писал: «Невозможно описать, что у нас творится на сердце. Спустившись в город, я не узнал обычную толпу жителей города. Все лица преобразылись от радости. Все похорошели. Я зашел в кафе отметить событие и заказал двойной коньяк. Хозяин достал великолепную бутылку, торжественно обслужил меня и объявил присутствующим: «Сегодня все бесплатно!» Никогда не пил такой превосходный коньяк, тем более с французами, переполненными абсолютной радостью. Слезы подступили к моим глазам».

Иван Бунин навсегда уехал из Граса в Париж 1 мая 1945 года.

### Места проживания Ивана Бунина в Грасе

#### 1.Вилла «Ля Риволт»

#### Chemin des Lierres

Красивый дом XIX века, превращенный в пансион. В северной части Граса. Улица Шемен де Льер переходит в бульвар Алис де Ротшильд-

#### 2. Вилла «Бельведер»

#### Avenue Henri Benard

Идите в направлении сада принцессы Полины (Jardin de la Princesse Pauline). Сад будет справа от вас. Пройдя его, поверните направо и идите вниз по указателю Le Chemin du Vieux Logis. Примерно метрах в 30 на правсй стороне будет табличка «Вилла Бельведер» на французском и визитка нынешнего хозяина русского ученого Симонова. По соседству есть мемориальный знак в честь Бунина. Обратно можно спуститься по той же Chemin du Vieux Logis прямо к центру города.

#### 3. Вилла «Жанетт»

#### 35 Boulevard Georges Clemenceau

По дороге Наполеона. Перед паркингом у бассейна Altitude 500 сверните налево. У входа в виллу на скале установлена мемориальная доска.

#### Дополнительная информация

Accoциация друзей Ивана Бунина 68 rue Villiers de l'Isle-Adam 75020 Paris 33-1-46-36-47-09

## OFFICE DE TOURISME Place de la Buanderie 06130 GRASSE

+33 (0)4 93 36 66 66

INFO@PAYSDEGRASSETOURISME.FR WWW. PAYSDEGRASSETOURISME.FR





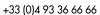




#VibrerPaysdeGrasse

Une conciergerie au service des voyageurs!
Posez-nous vos questions en direct!
Nos experts vous répondent sous 15 minutes 7j/7 de 10h à 18h







+33 (0)0 65 10 55 52



+33 (0)0 65 10 55 52



@PaysdeGrasseTourisme



paysdegrassetourisme.fr

CÔTE d'AZUR FRANCE



















